

## ■ POISSY

# Une école élémentaire d'un nouveau genre ouvrira à la rentrée

Une association nouvellement créée à Poissy va ouvrir à Beauregard, à la rentrée de septembre, une école élémentaire d'un nouveau genre, avec l'appui de la municipalité et de la fondation nationale Espérance Banlieues.

L'ouverture est programmée pour la rentrée de septembre. Poissy comptera alors une école supplémentaire et différente des autres. « Ce sera une structure où les élèves développeront un attachement à l'école, à la ville et à la France », annoncent Didier Barbotin et Béatrice Destison, respectivement président et secrétaire d'Espérance Banlieues Poissy.

### La troisième des Yvelines

Officiellement créée le 19 octobre dernier, cette association, qui réunit une trentaine de membres (majoritairement pisciacaïs), a pour objectif de mettre en place cette nouvelle école élémentaire d'un type particulier, à Poissy et de la faire fonctionner. « Elle sera sous l'égide de la fondation nationale Espérance Banlieues », expliquent-ils. Il en existe déjà seize en France dont cinq en région parisienne (Argenteuil, Asnières, Mantes-la-Jolie, Montfermeil, Sartrouville). Le mouvement a démarré en 2012. La toute première école a été créée à Montfermeil (93). »

### Maximum quinze élèves par classe

Poissy sera donc la troisième des Yvelines. De quoi s'agit-il ? « Le but est de s'adresser aux enfants en situation de décrochage scolaire et de leur pro-

### LA VILLE SOUTIEN LE PROJET

« Au départ, en 2014-2015, c'est Sylvaine Lefèvre, alors déléguée à la famille, qui m'avait parlé du projet. » Karl Olive, maire de Poissy explique le rôle de soutien de la municipalité dans le projet. Ces écoles sont situées dans les quartiers de la politique de la Ville et nous avons trouvé un endroit idéal, avenue Blanche-de-Castille, à côté du théâtre Blanche-de-Castille. » La Ville va ainsi démolir les vieux préfabriqués existants pour reconstruire des locaux modulaires de 500 m<sup>2</sup> à destination de l'école. « Il y aura également une cour d'environ 200 m<sup>2</sup>. » La démolition devrait avoir lieu à comp-

ter du 15 avril tandis que les nouveaux locaux devront être livrés pour le 16 juillet, en vue d'une ouverture de l'école en septembre.

L'association deviendra alors locataire des locaux jusqu'en 2022. « À cette date, nous enlèverons les structures modulaires et nous trouverons un autre emplacement définitif pour l'école car à la place, il est prévu d'y aménager le futur musée Le Corbusier. »

« Cela nous laisse le temps de démarrer et de voir par la suite pour trouver de nouveaux locaux ailleurs », estiment Didier Barbotin et Béatrice Destison.



Didier Barbotin et Béatrice Destison, respectivement président et secrétaire de l'association Espérance Banlieues Poissy créée le 19 octobre dernier, présentent l'emplacement où sera aménagée la nouvelle école élémentaire.

poser d'intégrer des classes mixtes de maximum quinze élèves avec un encadrement renforcé. En plus de l'enseignement des matières fondamentales comme le français, les mathématiques et l'histoire, nous leur apprenons des valeurs comme l'entraide entre élèves et notamment entre les plus jeunes et les plus grands. »

Ainsi, dans cet établissement hors contrat, les élèves porteront une tenue rappelant leur appartenance à l'école. Ils apporteront leur déjeuner et mangeront avec

les professeurs. Ils nettoieront le réfectoire après avoir mangé. Le matin, ils se rassembleront pour assister à la levée des couleurs. Les enseignants assureront la surveillance de l'étude obligatoire en fin de journée. « Les enfants sont censés rentrer chez eux, en ayant déjà fait leurs devoirs. » (Lire *Déroulement d'une journée type* ci-contre.)

Didier Barbotin et Béatrice Destison rappellent que Poissy dispose de quartiers prioritaires de la politique de la ville (Beauregard et Saint-Exupéry) au sein desquels de nombreux enfants

seraient en décrochage scolaire. « L'objectif est de les rattraper et de leur permettre ensuite de réintégrer le système scolaire public en collège. Nous souhaitons également favoriser l'intégration des enfants de culture étrangère. »

Selon Béatrice Destison : « Dans les quartiers difficiles, les parents rencontrent des difficultés à éduquer les enfants et sont demandeurs que l'école les aide sur ce plan-là. Le but n'est pas non plus de se substituer. On fait avec les parents, pas à leur place. »

L'école qui portera le nom de « Cours La Galiote », référence au bateau bus qui a existé au

XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle à Poissy (lire encadré), ouvrira avec deux ou trois classes du CP au CM2 puis se développera au fil des ans. « Nous souhaitons atteindre cinq classes, une par niveau du CP au CM2, d'ici trois ans », note Béatrice Destison. Pas question de créer de collège Espérance Banlieues comme il en existe dans d'autres communes. À noter qu'Espérance Banlieues ne prévoit pas de créer d'écoles maternelles.

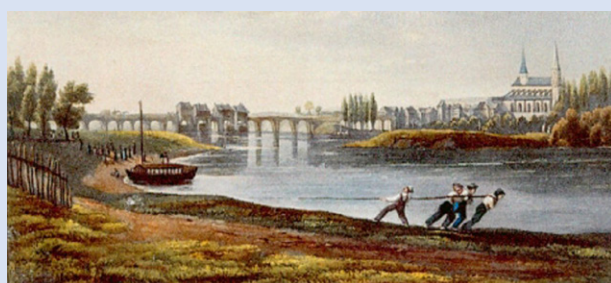
### Le directeur recruté en avril

L'association vient de diffuser son annonce de recherche d'un directeur pour le Cours

La Galiote. « Nous avons déjà reçu plusieurs candidatures. Le profil que nous recherchons, c'est une personne, homme ou femme, avec une expérience de direction d'école ou de professeur et qui dispose de compétences en matière de gestion et de management. Il faut aussi qu'elle adhère à la philosophie du projet. » L'association se donne jusqu'en mars ou avril pour arrêter le choix du lauréat. Ce sera alors au directeur de l'école de recruter les trois enseignants (dans l'hypothèse de trois classes).

T.R.

### PETITE HISTOIRE DE LA GALIOTE



La Galiote à Poissy avec, en fond, le pont et ses moulins et la cathédrale. Œuvre de John Gendall (1821).

Au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, La Galiote circulait sur la rivière de Seine, de Rolleboise à Poissy (environ 40 km), avec des arrêts à Triel-sur-Seine, Meulan et Mantes-la-Jolie. Elle transportait des voyageurs, des marchandises, des animaux. Elle contenait 89 places et les jours d'affluence, il montait 100 voire 150 personnes à bord ! Elle était attelée de quatre vigoureux chevaux qui couraient pendant une grande

partie du trajet sur les chemins de halage.

Pour l'aller (dans le sens Rolleboise - Poissy), il fallait compter neuf heures de trajet. Cinq heures suffisaient pour le retour. Cette différence était due au courant qu'il fallait remonter, à l'obscurité de la nuit et au mauvais entretien des chemins de halage. En 1830, le coche d'eau s'est arrêté, concurrencé par la route.

## Déroulement d'une journée

Voici un exemple de déroulement d'une journée au cours Alexandre-Dumas, à la fois école élémentaire et collège appartenant au réseau Espérance Banlieues, à Montfermeil (93).

8 h 30 - 9 h : chaque journée débute par un rassemblement. Toute l'école se réunit pour la traditionnelle levée des couleurs (drapeau français, drapeau européen et drapeau du Cours Alexandre-Dumas) par les élèves les plus méritants.

9 h - 12 h : « Pour bénéficier de l'attention maximale des élèves, les matinées, sont consacrées aux matières fondamentales : le français, l'histoire et les mathématiques », expliquent les responsables du cours Alexandre-Dumas.

12 h - 12 h 30 : le déjeu-



Les élèves portent une tenue vestimentaire prédéfinie. ©DR

ner se déroule en équipe inter-rôle. « Cela permet de lier les élèves du primaire et du collège, de responsabiliser les plus grands vis-à-vis des plus petits et de créer du lien entre les enfants et les adultes qui

déjeunent avec eux. Chacun apporte son panier-repas préparé à la maison. »

12 h 30 - 13 h : chaque équipe rend un service pour ranger et nettoyer la salle de restauration.

13 h - 13 h 30 : récréation.

13 h 30 - 14 h 30 : chaque après-midi, les élèves ont un devoir sur table. « Un par jour pour démystifier les notes. »

14 h 30 - 16 h 30 : « L'école consacre une importante partie de la journée aux activités culturelles, sportives et artistiques qui aident à la connaissance et au développement de soi. »

16 h 30 - 17 h 30 : La journée se termine par un temps d'étude surveillée, permettant à l'élève de faire ses devoirs avec l'aide du professeur si besoin.

### APPEL AUX DONNS

Pour fonctionner, le Cours La Galiote a besoin entre 250 000 et 300 000 €. Le financement est à 85 % issu de dons. « Nous demandons une participation de 50 à 75 € par mois et par enfant, plus l'achat de l'uniforme », annoncent Didier Barbotin et Béatrice Destison.

L'association a déjà commencé à solliciter les entreprises, notamment celles qui disposent d'une fondation. Un site Internet pour l'école de Poissy verra le jour d'ici la fin janvier. Les particuliers pourront directement faire un don déductible de l'impôt sur le revenu. En attendant, il est possible de donner en écrivant à l'adresse suivante : [courslagaliote@gmail.com](mailto:courslagaliote@gmail.com)